# Dossier de presse



Raoul Dufy, *Nu à la coquille* (détail), 1933, huile sur toile, N.Mtre 5469, musées des Beaux-Arts Jules Chéret, legs d'Emilienne Dufy en 1952

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
JULES CHÉRET | NICE

www.nice.fr

## RAOUL DUFY
## LE MIRACLE DE L'IMAGINATION
**13 DÉC. 2024 > 28 SEPT. 2025**

**Visite presse le vendredi 13 décembre à 10 heures**

# Sommaire

**Communiqué de presse** 3
**Commissariat de l'exposition** ..... 4
**Parcours de l'exposition** ..... 5
**Autour de l'exposition** ..... 8
**Visuels disponibles pour la presse** ..... 9
**Informations pratiques** ..... 13

Nice, le 6 décembre 2024
**Communiqué de presse**

**Exposition**

# Raoul Dufy : « Le miracle de l'imagination »

13 décembre 2024 – 28 septembre 2025

## Musée des Beaux-Arts Jules Chéret

33, avenue des Baumettes - Nice

---

**Le Musée des Beaux-Arts Jules Chéret organise, à partir du vendredi 13 décembre 2024, une nouvelle exposition consacrée à l'artiste Raoul Dufy.**

Raoul Dufy (1877-1953) est aujourd'hui connu pour sa palette aux couleurs vives et la gaité de ses sujets, dont est bannie toute forme de doute ou d'inquiétude. Cette exposition invite à découvrir son cheminement artistique, depuis la révélation de *Luxe, Calme et Volupté* d'Henri Matisse, où la nécessité de faire advenir le « miracle de l'imagination » lui apparaît pleinement, jusqu'à l'élaboration de sa touche en regard de celle de Paul Cézanne et enfin l'épanouissement de son langage pictural propre dans son atelier de Vence.

Son style singulier se déploie au fil du parcours de l'exposition dans les paysages de Normandie et de Provence, le motif de l'atelier, les vues de ports et les baigneuses ou encore la musicalité des fêtes et des réceptions. Et si le Normand est avant tout un peintre, il cherche aussi très tôt à transposer les motifs récurrents de son imaginaire dans l'illustration d'ouvrages, la création textile ou encore la céramique.

**Cette exposition est l'occasion de redécouvrir la richesse de la collection Dufy du musée des Beaux-Arts,** que l'on doit principalement à la générosité de l'épouse de l'artiste, la Niçoise Eugénie Brisson.

**À propos du musée des Beaux-Arts Jules Chéret**

Palais de la Belle-Époque, classé Monument Historique et situé au cœur du périmètre « *Nice, la ville de la villégiature d'hiver de Riviera* » inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, le musée des Beaux-Arts Jules Chéret présente une importante collection d'œuvres qui couvre toute l'histoire de l'art du XII$^{e}$ au XX$^{e}$ siècle et qui a été enrichie au fil du temps par d'importantes donations.
Parmi ses œuvres les plus emblématiques figurent la *Crucifixion d'Agnolo Bronzino* (1540), *Allégorie de la Terre* et *Allégorie de l'Eau* de Jan I Brueghel & Hendrick Van Balen (XVIIe siècle), *Le pêcheur napolitain* de Jean-Baptiste Carpeaux (1858), *Le déjeuner sur l'herbe* de Jules Chéret (1904), *La console jaune aux deux fenêtres* de Raoul Dufy (1948), ou encore *Fenêtre ouverte sur la Seine* de Pierre Bonnard (1912).
Par ailleurs, le musée des Beaux-Arts Jules Chéret a engagé depuis plusieurs années une programmation pluriannuelle d'expositions qui donne à comprendre la réalité et la qualité du milieu artistique à Nice, ville cosmopolite par excellence à la Belle-Époque.

---

**Contacts presse** : **Camille Saad** – 04.97.13.36.71 –
**Gaëlle Missonier** – 04 97 13 44 91 – gaelle.missonier@nicecotedazur.org

# Commissariat de l'exposition

**Johanne LINDSKOG**
Conservatrice du patrimoine, directrice du musée des Beaux-Arts Jules Chéret

**Jeanne PILLON**
Responsable des expositions, de la documentation et des archives au musée des Beaux-Arts Jules Chéret

# Parcours de l'exposition

**Introduction**

Raoul Dufy (1877-1953) est aujourd'hui connu pour sa palette aux couleurs vives et la gaité de ses sujets, dont est bannie toute forme de doute ou d'inquiétude. Cette exposition invite à découvrir son cheminement artistique, depuis la révélation de *Luxe, Calme et Volupté* d'Henri Matisse, où la nécessité de faire advenir le « miracle de l'imagination » lui apparaît pleinement, jusqu'à l'élaboration de sa touche en regard de celle de Paul Cézanne et enfin l'épanouissement de son langage pictural propre dans son atelier de Vence.

Son style singulier se déploie au fil du parcours de l'exposition dans les paysages de Normandie et de Provence, le motif de l'atelier, les vues de ports et les baigneuses ou encore la musicalité des fêtes et des réceptions. Et si le Normand est avant tout un peintre, il cherche aussi très tôt à transposer les motifs récurrents de son imaginaire dans l'illustration d'ouvrages, la création textile ou encore la céramique. Ce projet est l'occasion de redécouvrir la richesse de la collection Dufy du musée des Beaux-Arts, que l'on doit principalement à la générosité de l'épouse de l'artiste, la Niçoise Eugénie Brisson.

**Séquence 1 : L'épanouissement d'un style**

Les jeunes années de Raoul Dufy sont marquées par de nombreuses **expérimentations picturales**. Les problématiques de couleur et de lumière deviennent très tôt sa préoccupation constante.

Alors qu'il suit l'enseignement de Léon Bonnat à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 1900, il étudie parallèlement les peintres impressionnistes et postimpressionnistes. La découverte de l'œuvre d'Henri Matisse *Luxe, calme et volupté* en 1905 bouleverse Dufy et l'attire vers le fauvisme, mouvement artistique qui prône la simplification des motifs et l'utilisation de couleurs vives.

**L'artiste s'engage dans une nouvelle voie en 1908**, alors qu'il séjourne à l'Estaque (port situé près de Marseille) sur les traces de Paul Cézanne. Dufy adopte toutes les caractéristiques cézaniennes et en vient à définir l'espace sans effets de perspective, en un dessin géométrisé et rigoureusement agencé (série des *Jardins publics à Hyères*). Il s'intéresse à la structure des arbres (*Au Bois de* Boulogne), des bateaux (Bateaux à l'Estaque), des objets au sein de natures mortes (Le Bouquet dans l'atelier de la rue Séguier) et réduit sa palette aux ocres et aux verts.

**C'est à Vence, entre 1919 et 1922, que Dufy compose son style unique qui fait aujourd'hui sa renommée**. Séduit par la lumière et la nature de la Méditerranée, il évolue vers une peinture moins sévère et revient à son amour des couleurs éclatantes et des arabesques. Ses variations sur les collines de Vence, dans lesquelles son dessin s'assouplit et prend son indépendance vis-à-vis des couleurs, témoignent de cette maturité.

**Séquence 2 : Le rouge et le noir, Dufy illustrateur et décorateur**

Dans les années 1910, Raoul Dufy ne connaît pas encore le succès. En proie à des difficultés financières, il se tourne vers l'illustration. Très lié au poète Guillaume Apollinaire, il se voit confier en 1911

l'ornementation de son recueil *Le Bestiaire ou Cortège d'Orphée* pour lequel il se forme à la gravure sur bois et poursuit ses expérimentations picturales.

*Le Bestiaire* révèle au couturier Paul Poiret les talents de décorateur de Dufy. Ensemble, ils ouvrent en 1911 « La Petite Usine », un atelier de tissus peints à la main et imprimés avec des bois gravés. L'année suivante, Raoul Dufy signe un contrat d'exclusivité avec la manufacture de soieries Bianchini-Férier pour des tissus d'habillement ou d'ameublement. **Jusqu'en 1928, l'artiste produit plus d'un millier de modèles à la fraicheur rayonnante, qui contribuent à sa reconnaissance internationale**. Son extraordinaire créativité s'étend également à la céramique de 1923 à 1938 et à la tapisserie de 1928 à 1948.

En 1926, Raoul Dufy rend un hommage posthume à Guillaume Apollinaire avec une réédition illustrée de sa nouvelle *Le Poète assassiné*. L'impression est achevée le 9 novembre 1926, jour du huitième anniversaire de la mort du poète. Pour ce nouveau projet, Dufy s'initie à la lithographie.

**Séquence 3 : Intimités, dans les ateliers du peintre**

Dès ses débuts, Raoul Dufy s'attache à représenter ses ateliers. Ces compositions font de multiples citations à ses œuvres : elles y sont accrochées au mur, fixées sur des chevalet ou posées à même le sol. Parfois, c'est une toile blanche que le peintre soumet au regard du spectateur, le laissant libre d'imaginer la peinture à venir. Les modèles favoris de Dufy y sont immortalisés : son épouse Eugénie Brisson (dite Émilienne) d'abord puis sa seconde compagne, Berthe Reisz.

En 1939, Raoul Dufy fuit Paris occupé par les Allemands et se réfugie dans le Midi. Il circule entre Céret, Caldes de Monbui, Perpignan, Vernet-les-Bains et Vence. Ce repli coïncide avec une polyarthrite sévère, source de crises violentes et douloureuses. Contrairement aux vues de son atelier parisien, celles de Perpignan et de Vence évoquent un espace clos, un lieu de réclusion, liée à la guerre et à la maladie.

**C'est durant cette période, qui s'étend jusqu'en 1950, date de son départ aux États-Unis, que Dufy s'attache particulièrement à la thématique musicale**. Dans le domaine des arts décoratifs, il se consacre à la création de tapisseries et reprend sa production de céramiques, probablement encouragé par son ami Josep Llorens i Artigas qui vit à Céret.

**Séquence 4 : Au bord de l'eau, baies, bateaux et baigneuses**

Raoul Dufy éprouve une véritable fascination pour la mer qu'il ne cesse d'évoquer dans son œuvre. Né au Havre mais visiteur régulier du Sud de la France, l'artiste oscille sa vie durant entre la Manche et la Méditerranée. Les nombreuses vues de baies, de plages et de ports et les toutes aussi nombreuses scènes de régates et de courses d'aviron témoignent de son intérêt égal pour les paysages marins et les activités nautiques.

Ses œuvres sont soumises à la fusion progressive de son imaginaire avec la réalité observée. La mer est utilisée comme une toile de fond sur laquelle s'accrochent des motifs glanés çà et là : voiliers, bateaux à vapeur, drapeaux, rameurs et baigneurs. Dufy choisit même un point de vue aérien qui lui permet d'arrondir exagérément l'horizon et de confondre le ciel avec l'étendue marine, dans une variation de bleus allant du céruléen au cobalt. Les vagues sont traduites par des accents pointus et scintillants qui deviennent de petits triangles au fil du temps.

Dans cet univers maritime qui inonde les toiles, les gravures et les céramiques de l'artiste, surgit une figure récurrente, celle de la baigneuse. À travers elle, Dufy se soumet à l'exercice de la représentation du corps nu et du corps en mouvement. Elle évoque aussi bien des figures mythologiques, telle Amphitrite à la coquille, que la joie simple et nouvelle à l'époque des bains de mer en maillot.

**Séquence 5 : Festivités, peindre l'effervescence et la musique**

À sa manière, Raoul Dufy se fait le témoin amusé de son temps. Les dîners au restaurant, les concerts et les défilés privés sont pour lui autant d'occasion de saisir, au crayon ou à l'encre, des scènes de la vie mondaine. À **Nice, ville à laquelle il est lié par son épouse Émilienne, il dépeint les festivités locales, telles le Carnaval et la Fête des Mais**, tout comme il croque le va-et-vient des calèches et des petits groupes de promeneurs qui longent la baie. **Fasciné par l'architecture du Casino de la Jetée-Promenade, il ne cesse de le faire apparaître dans ses œuvres niçoises, même après sa démolition en 1944.**

Mais ce sont les concerts qui attirent le plus Dufy. Le peintre est passionné par la musique et recherche, dès ses débuts, une équivalence plastique aux sonorités musicales. La solution à laquelle il parvient consiste à traduire les rythmes par des couleurs et des lignes simplifiées mais dynamiques. Tandis que l'harmonie des tons ocres du Grand concert évoque une mélodie jouée à l'unisson, les multiples couleurs des Musiciens mexicains correspondent chacune à un effet : percussions, vibrations des cordes, mouvement rapide, temps de silence.

**Séquence 6 : Émilienne Dufy, aux origines de la collection**

Les archives sont encore muettes quant à la vie et la personnalité d'Eugénie Brisson, appelée Émilienne selon son souhait, l'épouse de Raoul Dufy. Nous savons qu'elle est née à Nice en 1880. Fille d'un tailleur et d'une couturière, elle devient elle-même modiste et débute sa carrière à Paris où elle rencontre Raoul Dufy. Ils se marient en 1911 et vivent ensemble à Nice de 1925 à 1929. Le couple se sépare dans les années 1940 sans pour autant divorcer.

En 1953, Émilienne hérite du fonds d'atelier de son défunt époux, estimé à 1200 œuvres. C'est donc à elle qu'incombe la lourde responsabilité de gérer la collection et de construire la notoriété posthume de l'artiste. Elle prête ainsi pour de nombreuses expositions et entreprend parallèlement des donations pour faire entrer Dufy dans les collections des musées français : le musée national d'art moderne et le musée des Beaux-Arts Jules Chéret sont les premiers à bénéficier de sa générosité en 1954 et 1955.

Par son testament, elle lègue au musée national d'art moderne, au musée des Beaux-Arts Jules Chéret et au musée du Havre un ensemble important de toiles, aquarelles, dessins, tapisseries et céramiques, réparties de façon équitable. Le restant du fonds d'atelier est confié à l'État afin qu'il soit distribué dans le plus grand nombre de musées en région. Avec cette exposition, le musée souhaite rendre hommage à Émilienne Dufy et au rôle clé qu'elle a joué dans l'enrichissement des collections françaises.

# Autour de l'exposition

## Visites guidées

Les visites commentées de cette exposition vous sont proposées à 14h00 le mardi 24 et le vendredi 27 décembre puis les samedis matin à 11h00 en français et à 15h00 en anglais, du 14 décembre 2024 au 27 septembre 2025. Durée : 1h00.
*Tarifs communiqués prochainement.*
Réservez sur place au musée ou en ligne sur le site des musées de la Ville de Nice : Billetterie | Musées de Nice (tickeasy.com)

## Visites-dégustations

« Une bouchée, une œuvre » avec le restaurant L'Ardoise.
Les chefs Daniele et Diane Mundo ont imaginé une expérience gustative inspirée par les œuvres de Raoul Dufy. Durée : 45 minutes. À partir de 12 ans.
*Les dates et les tarifs seront communiqués prochainement.*
Réservez sur place au musée ou en ligne sur le site des musées de la Ville de Nice : Billetterie | Musées de Nice (tickeasy.com)

## Atelier de création en famille.

Après une visite de l'exposition, découvrez les multiples techniques de gravure employées par Raoul Dufy au cours de sa vie.
Les ateliers sont proposés les mercredis après-midi à 15h00 pendant les vacances scolaires, à partir du mois de février 2025.
Les visites en famille sont à destination des enfants de plus de 7 ans accompagnés de leurs parents. Durée de la visite : 2h00.
*Tarifs communiqués prochainement*.
Réservez sur place au musée ou en ligne sur le site des musées de la Ville de Nice : Billetterie | Musées de Nice (tickeasy.com)

## Conférence

Le mercredi 26 février à 15h00, Conférence Raoul Dufy, l'amoureux des couleurs à l'Artistique par Fabrice Roy, président de la Société des Amis du musée des Beaux-Arts de Nice.
Entrée gratuite et sans réservation, dans la limite des places disponibles.
L'Artistique. Centre d'Art et de Culture & Espace Ferrero.
27, boulevard Dubouchage
Téléphone : 04 93 13 47 70

# Visuels disponibles pour la presse



*Bateaux à l'Estaque*
1908
Huile sur toile
Nice, musée des Beaux-Arts Jules Chéret, N.Mba 5601
Legs de Mme Émilienne Dufy en 1962
© Muriel Anssens – Ville de Nice



*Jardin public à Hyères*
1952
Huile sur toile
Nice, musée des Beaux-Arts Jules Chéret, N.Mba 5624
Legs de Mme Émilienne Dufy en 1962
© Muriel Anssens – Ville de Nice



*Le Poète Assassiné, chapitre 7 : Accouchement*
1926
Lithographie sur papier
Dépôt du Centre Pompidou Paris en 1977, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle, AM 10892 GR (300 V)
Nice, musée des Beaux-Arts Jules Chéret
© Muriel Anssens – Ville de Nice



*La Pêche*
Vers 1919
Gouache sur papier
Nice, musée des Beaux-Arts Jules Chéret,
N.Mba 6128
Achat de la Ville de Nice en 1986
© Muriel Anssens – Ville de Nice




*Hommage à Claude Debussy*
1952
Huile sur toile
Nice, musée des Beaux-Arts Jules Chéret, N.Mba 5623
Legs de Mme Émilienne Dufy en 1962
© Muriel Anssens – Ville de Nice



*Console jaune aux deux fenêtres*
1948
Huile sur toile
Nice, musée des Beaux-Arts Jules Chéret,
N.Mba 5617
Legs de Mme Émilienne Dufy en 1962
© Muriel Anssens – Ville de Nice



Raoul Dufy (1877–1953) et Josep Llorens i Artigas (1892 – 1980)
*Jardin d'appartement : tauromachie*
Vers 1927
Céramique
Nice, musée des Beaux-Arts Jules Chéret, N.Mba 6135
Legs de Mme Émilienne Dufy en 1962
© François Fernandez



*Nu à la coquille*
1933
Huile sur toile
Nice, musée des Beaux-Arts Jules Chéret, N.Mba 5609
Legs de Mme Émilienne Dufy en 1962
© Muriel Anssens – Ville de Nice



*Le Casino de la Jetée-Promenade aux deux calèches*
1927
Huile sur toile
Nice, musée des Beaux-Arts Jules Chéret, N.Mba 5617
Legs de Mme Émilienne Dufy en 1962
© Muriel Anssens – Ville de Nice



*Venise imaginaire*
Vers 1950
Aquarelle et gouache sur papier
Nice, musée des Beaux-Arts Jules Chéret, N.Mba 2860
Don de Mme Émilienne Dufy en 1955
© Muriel Anssens – Ville de Nice



*Portrait d'Émilienne Dufy*
1930
Huile sur toile
Nice, musée des Beaux-Arts Jules Chéret, N.Mba 2851
Don de Mme Émilienne Dufy en 1955
© Muriel Anssens – Ville de Nice

# Informations pratiques

**Musée des Beaux-Arts Jules Chéret**
33, avenue des Baumettes
06000 Nice
04 92 15 28 28 / musee.beaux-arts@ville-nice.fr
www.musee-beaux-arts-nice.org / www.nice.fr
Instagram : @museedesbeauxartsjulescheret

**Horaires**
Ouverture du 2 mai au 31 octobre : 10h-18h
Et du 1er novembre au 30 avril : 11h-18h
Fermeture le lundi et le 1er janvier, le dimanche de Pâques, le 1er mai et le 25 décembre.

**Accès**
Bus : ligne 38, arrêt : musée Chéret
Tram : Ligne 2, arrêt : Centre Universitaire Méditerranéen (accès par les escaliers).

**Accessibilité**
En raison de son classement en tant que Monument Historique, le musée ne dispose pas d'ascenseur. Le rez-de-chaussée du musée est accessible après quelques marches. Une entrée de plain-pied est disponible sur demande aux personnes à mobilité réduite, non usagères de fauteuil roulant.

**Tarifs**
Ticket d'accès à 10€ (8€ par personne pour un groupe de plus de 10 personnes)
Pass musées 4 jours : 15€ (Accès à tous les musées municipaux pendant 96 heures)
**Gratuité** : personnes de moins de 18 ans, ou détentrice de la carte Pass Musées de Nice pour les résidents de la Métropole Nice Côte d'Azur et catégories particulières (voir à l'accueil du musée), enseignants munis du Pass Education délivré par le ministère de l'Education Nationale, carte ICOM, guides conférenciers.

**Médiations**
Visites commentées de la collection permanente ou de l'exposition temporaire les samedis à 11h00 en français et à 15h00 en anglais.
Tarifs : 6,20 € (individuel), gratuit pour les moins de 13 ans accompagnés
Groupe : Forfait de 85€ pour les groupes de 14 à 30 personnes
*Sur réservation un mois à l'avance*

**Scolaires**
Gratuité des visites guidées pour les scolaires de la Métropole du primaire à l'Université en temps scolaire et pour les structures d'accueil d'enfants en temps extrascolaire
21€ pour les écoles et les structures d'accueil d'enfants en temps extrascolaire hors métropole
Renseignements et réservations : Julie Valladier / julie.valladier@ville-nice.fr

## Contact presse

**Gaëlle Missonier**
04 97 13 44 91 / 06 45 29 70 84
gaelle.missonier@nicecotedazur.org